

parties les plus délicates de mon travail, que de distinguer les circonstances dans lesquelles son autorité devait l'emporter de celles où je pouvais m'en tenir à une interprétation en apparence plus facile et moins recherchée. J'avoue cependant que je me suis très-rarement éloigné de son opinion; si je l'ai fait quelquefois, c'est que j'ai eu quelque motif plausible dont je m'engage à rendre compte dans mes notes.

Je réserve également pour les notes la rectification de certaines irrégularités d'orthographe qui se sont glissées dans ce volume pendant le cours de l'impression, et qui, à mon grand regret, n'ont pu être corrigées également sur tous les exemplaires <sup>(1)</sup>. J'y expliquerai aussi les motifs qui m'ont engagé à traduire d'une

du Bhâgavata, classés méthodiquement suivant l'ordre des matières, par Çrîrûpasanâ-tana Gôsvâmin; manusc. bengâli de Colebrooke, qui renferme le Tattvasaṁdarbha. Ce volume contient encore un commentaire sur le Bhaktirasâmrîtasindhu de Sanâtana Gôsvâmin, ouvrage que cite M. Wilson. (*As. Res.* t. XVI, p. 121.)

N° 871. Bhâgavatasaṁdarbha, autre partie du recueil précédent; man. bengâli de Colebrooke, qui renferme le Kṛichṇasaṁdarbha et le Paramârthasaṁdarbha; cette dernière partie du livre est de Rûpa Gôsvâmin. Il faudrait comparer ce manuscrit et le précédent avec le n° 1009. Sanâtana, auquel ces deux ouvrages sont attribués, est auteur d'un Siddhântasâra, ou d'un commentaire sur le x<sup>e</sup> livre du Bhâgavata. (Wilson, *Asiat. Res.* t. XVI, 121.)

Je n'ai pas besoin de citer de nouveau les ouvrages relatifs au Bhâgavata dont j'ai déjà parlé plus haut, comme le Bhâgavata Tchitsukhî et le Harilîlâ. Il est possible que la bibliothèque de la Compagnie offre encore d'autres secours, et je crois bien qu'un

examen approfondi des manuscrits que je viens de citer, donnerait le moyen d'étendre utilement ou de rectifier la présente liste. Mais ceux qui connaissent le désordre qui règne dans le catalogue de cette bibliothèque, excuseront, je l'espère, les erreurs qui m'auront échappé. Le catalogue de la bibliothèque de l'université de Tubingue, rédigé par le savant Ewald, fait connaître un ms. du Bhâgavata qu'il serait sans doute intéressant de consulter (*Verzeichniss der Oriental. Handschrift.* p. 18); et celui de la collection Mackenzie (t. I, p. 13) parle d'un commentaire partiel sur le Bhâgavata, par Apyâya Dîkchita.

<sup>1</sup> Je fais surtout allusion ici à divers points qui ne sont pas encore définitivement arrêtés, tels que l'emploi des lettres ञ *ba* et ञ *va*, celui des sifflantes ञ *sa*, ञ *ça*, et la distinction de cette dernière lettre d'avec ञ *cha*. Nous ne sommes pas encore assez familiarisés avec les commentateurs et les grammairiens indiens, pour être en état de décider ces questions d'une manière qui satisfasse la critique. Je ne